

ques endroits du *buchweizen* en place de carotes. On y voit très-peu de prés égayés ; & comme la quantité de vignobles & de champs secs qu'on y trouve demandent beaucoup d'engrais , les prés se ressentent de ce défaut. Le petit nombre de prés humides qui rendent assez de fourage, mais d'une moindre qualité, & les vergers qui donnent assez d'herbes , ne suffisent pas pour procurer à ce pays le fumier nécessaire, en lui fournissant le fourage pour l'entretien du bétail qui conviendrait à ses besoins. On n'a qu'à voir le bétail de cette contrée pour se convaincre du manque de fourage.

Personne ne disconvient donc que l'augmentation du fourage, par l'établissement des herbes artificielles, n'y soit d'une nécessité absolue. J'ai appris depuis peu que les Oeconomistes du Baillage d'Yverdon ont ouvert les yeux, & qu'ils ont commencé à établir du sainfoin. J'ose me flater que leur exemple encouragera d'autres Oeconomistes à les imiter.

Après avoir parcouru les principales contrées de notre pays, & démontré selon la qualité & la nature de l'œconomie qui est en usage dans chacune, comment l'augmentation du fourage, par l'établissement des herbes artificielles, peut leur être avantageuse : nous avons satisfait à la première question, qui devoit faire le sujet de cet essai.

En récapitulant tout ce que nous avons dit, nous trouverons que cet établissement est d'une nécessité absolue dans la haute & basse Aargovie, mais sur-tout dans les endroits où il y a quantité de champs maigres & des vignobles, par conséquent peu de prairies arrosées, & dans le pays de Vaud. Il conviendra moins dans l'Emmenthal ;